

Suis-je islamophobe, ou réac, ou encore d'extrême droite ?

Je pourrai répondre à ces questions en quelques mots définitifs, mais je vais essayer de développer mon sujet...

Mes parents ont émigrés en France, en provenance d'un pays de l'est, à la fin des années 50... et je me suis retrouvé dans une forme de ghetto, dans le Nord de la France, entouré de Polonais, de Tchèques, de Yougoslaves... et la langue principale parlée dans la boucherie ou la boulangerie du coin était le... polonais ou un savant mélange de russe, polonais, tchèque...

Il y avait d'ailleurs en plus l'église polonaise, l'église slovène, etc. Les gens se mélangeaient peu et il y avait d'ailleurs nombre de personnes d'un certain âge qui parlaient à peine le Français..

Les temps étaient bien plus dur qu'aujourd'hui, et le principal objectif de chaque parent était que ses enfants (peu nombreux) aillent à l'école et fassent les études les plus longues possibles...

Les « Français » de souche, pourtant voisins, étaient mal vus, pour leur mœurs considérés comme dépravés, ou trop libres, leurs « filles » dévoyées ou filles mères pour certaines, et le nombre de « soulots » dans la rue... Mais évidemment, certains comportements similaires dans leur propre communauté n'étaient pas critiqués de manière aussi radicale... C'était dans le milieu des années 60.

Je me souviens du collège, ma classe comportait 40% de nom à consonance polonaise, 30% d'Italiens, Espagnols ou Portugais, et il y avait 3 magrébins (algériens ou marocains, je ne me souviens pas) le reste étaient des français de « souche ».

Mes parents, comme tous les parents de toutes les origines ne se mêlaient pas d'imposer quoi que soit à l'école et respectaient de leur mieux les lois et coutumes françaises, et le professeur, comme la police, ou les administrations, médecins... étaient respectés.

Néanmoins, je ne peux que constater que c'était totalement une structure communautariste, avec le « prêtre » de sa communauté, les fêtes de sa communauté (saints, Noël, etc.), les parents ayant leurs amis dans leur communauté. La « fille » qui fréquentait un Français, ou fautait, était très très mal vue. Avoir des amis « français » était exceptionnel, ou « bizarre », et en fait je vois des analogies importantes avec ce qui se passe dans les « communautés » nord-africaines.

Dans la poursuite de cette petite histoire, selon les capacités de chacun, les uns ont poursuivi de longues études, d'autres sont vite entrés dans la vie active, les 3 magrébins sont devenus médecin et avocat, et leur « religion » n'existait pas dans le paysage scolaire, ou extrascolaire, lorsqu'il nous arrivait de discuter ou de jouer, pas plus que la religion n'avait de rôle important chez aucun de mes camarades...

Etre français, croire dans le progrès, ne donner aucun rôle particulier à la religion, croire en la liberté de pensée, d'écrire, être fier de l'histoire française et européenne, des lumières, des découvertes scientifiques, de la révolution... faisaient partie de notre bagage inconscient – transmis par des profs croyant en leur métier – ainsi que de tous les enfants de l'époque, quelles que soient leur origine. Ce en une seule génération.

Etant personnellement un relativement nouvel immigré d'un pays de l'est, j'avais une particulière vigilance envers le communisme, que je considérais comme le danger absolu pour toute liberté (sans que mes parents, quasi illettrés, m'aient en quoi que ce soit orientés dans ce sens), et en ce sens, j'étais mal vu par mes profs de lycée, car je m'opposais à leurs idées de « gauche » dans mes propos, rédactions, etc... et n'adulais ni Cuba, ni la Chine, ni Khrouchtchev, mais plutôt les Etats-Unis ou l'Angleterre... J'étais donc... déjà un jeune « réac ». Même si j'étais le seul en classe à pouvoir lire Dostoïevski dans le texte original.

Dans les années 80, le danger déclaré et de plus en plus menaçant était le communisme, j'étais quant à moi dans la vie

active, mon « terrain de Jeu » était plutôt situé entre les Etats-Unis et l'Europe, même si j'ai fait quelques incursions à l'est, mais profondément concerné, déjà dans le cadre des régulations sur les transferts de technologie sensible vers les pays de l'est, sur lesquels je devais être vigilant dans mon métier...

Je ne comprenais pas les « communistes », ces idiots, dangereux, dans la mesure où ils œuvraient pour l'avènement d'un ennemi totalitaire, implacable et qui ne s'embarrassait d'aucun humanisme, tuaient ou enfermaient dans des conditions innommables, le moindre opposant ou penseur... avaient-ils la moindre jugeote, étaient-ils sourds et aveugles aux cris de ceux qui vivaient, eux, le « socialisme réel » ? Avaient-ils une partie de leur cerveau désactivé ? Rêvaient-ils les yeux ouverts ? Étaient-ils hypnotisés, allaient-ils se réveiller ? Le comble de la bêtise et de la lâcheté revenait pour moi alors, au slogan des « pacifistes » allemands qui défilaient en scandant : plutôt rouges que Morts.. Ils abdiquaient sans combattre.

Ainsi l'idiot utile, semble être un « profil » des plus fréquents. L'idiot utile épouse ainsi systématiquement une cause ennemie (ou tout au moins qui met en danger fortement) de sa propre civilisation, de son propre territoire. Il est facile à trouver et à manipuler de la part de l'ennemi.

L'idiot utile est ainsi sourd et aveugle à tout ce qui n'entre pas dans le cadre de la défense de ses « protégés », que ce soit Staline, Fidel Castro, le « tché », ou encore Mao... à l'époque, et les pays garants de la liberté et du progrès, étant dénigrés et attaqués sans frein (car étant dans des pays, justement libres, il ne pouvaient craindre aucune conséquence). Les quelques sonneurs d'alarme, venant d'URSS, ou d'ailleurs étant promptement discrédités, muselés, de façon à pouvoir continuer à rêver les yeux ouverts et critiquer à tout va...tout en profitant du confort de pays libres.

L'on ne peut s'empêcher de faire des parallèles avec bien des attitudes d'aujourd'hui...

Les années passant, j'observai de loin le monde musulman et

cette immense régression, ce retour aberrant du religieux, sans me sentir vraiment concerné, je ne m'étonnai pas du peu de voix qui se levait pour alerter le monde libre et à part les plaisanteries de Coluche sur l'Iran, et « Arrête la tes conneries », l'inventeur du Moyen-âge... personne ne voyait de danger s'approcher...

C'est en 1997 que je suis confronté à l'islam... C'est arrivé par hasard, j'étais en train de monter un site de recherche et développement ... au Québec, et pour cela je recherchais des « profils » précis. J'avais donc auditionné des « blancs », des Asiatiques, et pour un poste précis, je rencontrai un Marocain... Je lui avais demandé pourquoi il s'était exilé au Québec, pays froid, etc. Que compte tenu de son curriculum Vitae, il pouvait obtenir un bon poste au Maroc ou en France, mais celui-ci me dit qu'il craignait l'influence de l'intégrisme. C'était en pleine guerre civile algérienne. Il m'avait paru sincère, motivé et compétent, je l'ai embauché (je n'ai pas de tendance raciste, loin de là) comme j'avais embauché deux Coréens , deux noirs africains, un Brésilien... et tous dans des postes techniques de bon niveau.